Yihao Qiu, “Gift-Exchange in Diplomatic Practices during the Early Mongol Period”

Simon Berger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53737>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53737

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Yihao Qiu, “Gift-Exchange in Diplomatic Practices during the Early Mongol Period” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 23, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53737> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53737>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Yihao Qiu, "Gift-Exchange in Diplomatic Practices during the Early Mongol Period"

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Yihao Qiu, "Gift-Exchange in Diplomatic Practices during the Early Mongol Period" in F. Fiaschetti (ed.). *Diplomacy in the Age of Mongol Globalization. Eurasian Studies*, vol. 17/2, Special Issue, April 2020, Leyde: Brill, p. 202-227.

- 1 Cette étude porte sur la pratique des échanges de cadeaux diplomatiques en contexte centreasiatique médiéval, en particulier mongol, et analyse la signification particulière des produits et objets offerts comme messages politiques et symboles des territoires possédés par l'émetteur. L'A. défend la thèse selon laquelle, alors que les Mongols avaient initialement suivi les codes traditionnels établis avant eux aussi bien par les Khitan à l'Est que les Qarakhanides à l'Ouest, leur victoire sur le Khwārazmshāh aurait entraîné une rupture dans leurs pratiques diplomatiques. L'envoi de cadeaux par Gengis Khan au Khwārazmshāh aurait signifié de manière sous-jacente l'infériorité du premier au second, ce que les sources auraient ensuite tenté de cacher. Mais la victoire des Mongols sur les Khwārazmiens aurait suscité l'enracinement durable d'une idéologie de domination universelle accompagnée par une diplomatie de la « non-négociation ». Celle-ci se traduisait notamment par l'exigence systématique de cadeaux de la part des ambassadeurs étrangers en signe de soumission et par la non-réciprocité des dons.
- 2 Il est peut-être douteux que Gengis Khan se soit initialement considéré en position d'infériorité vis-à-vis du Khwārazmshāh après le premier affrontement, indécis, entre Mongols et Khwārazmiens sur la rivière Quylī (ce à quoi l'A. ne fait qu'allusion en passant), et alors que les sources indiquent explicitement que le souverain mongol

proposait à 'Alā' ad-Dīn Muḥammad b. Tekīsh une répartition de l'Orient et de l'Occident entre les deux dirigeants. On trouve par ailleurs, contrairement à ce qui semble être affirmé, de nombreuses occurrences, au sein de la documentation, de dons de cadeaux par les princes mongols à ceux venus se soumettre à eux. Il n'en demeure pas moins que l'article illustre fort justement le changement de la diplomatie mongole à travers les évolutions de la pratique de don et de contre-don de la part des souverains gengiskhanides.

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris